

RANDONNÉE NATURALISTE du 08 SEPTEMBRE 2002 DANS LE DOMAINE DE LA CLAYE

Par Édouard DIEU Dessins de Dany FAGOT

Malgré des prévisions météorologiques peu engageantes, nous sommes quand même une bonne douzaine de courageux à nous être donné rendez-vous au poteau de la Poterie pour partir à la découverte du domaine de la Claye, XXIVème division de la forêt domaniale de Rambouillet, située au sud-est du massif, entre Clairefontaine et Moutiers.

Pour commencer cette randonnée de découverte, nous partons vers le nord-ouest par la route Robert, entre les parcelles 14 et 20.

Notre première rencontre se fait avec un champignon, un vieux Marasme guêtré Collybia peronata, à l'odeur vinaigrée quand on le froisse. Après avoir croisé une grande plante fleurie, un Bouillon blanc Verbascum claspi ou Verbascum thapsus, nos éminents mycologues, Dany et Alain, identifient l'Amanite rougissante ou Oronge vineuse ou encore Golmote Amanita rubescens et Amanita ceciliae.



Amanita fulva

Avant d'arriver au carrefour aux Moines, nous pouvons observer à droite, dans la parcelle 16, de beaux Douglas ou Sapins Douglas *Pseudotsuga menziesii* ou *Pseudotsuga douglasii*, et à gauche, dans la parcelle15, des Sapins blancs ou Sapins pectinés *Abies alba* ou *Abies pectinata*.

Au carrefour aux Moines, l'Alisier torminal ou Sorbier torminal *Sorbus torminalis*, à ne pas confondre avec l'Alouchier *Sorbus aria* qui a également les feuilles finement dentées, mais pas ou peu lobées.

Nous obliquons au sud-ouest, entre les parcelles 15 et 19, et, après avoir observé deux champignons comestibles, *Russula ochroleuca* et *Russula vesca* à l'odeur de rose, nous pouvons



Erica cinerea

admirer les fûts gris et très droits des Pins noirs laricio ou Pins de Corse *Pinus nigra laricio*, à ne pas confondre, nous dit Bernard, avec le Pin noir d'Autriche *Pinus nigra nigra*, qui pousse sur calcaire.



Nous approchons de la zone des mares et nous herborisons un peu : l'Iris d'eau ou Iris jaune ou Iris faux-Acore *Iris pseudacorus*, avec ses grandes feuilles, la Callune ou Bruyère commune *Calluna vulgaris* et la Bruyère cendrée *Erica cinerea*, en fleurs.

Nous écoutons le rire du Pic vert *Picus viridis*, les cris du Geai des chênes *Garrulus glandarius* et du Pic épeiche *Dendrocopos major*, enfin le chant du Pigeon ramier *Columba palumbus* sur cinq notes.

Dans la parcelle 18, nous abordons une des plus belles tourbières de l'est du massif, nous dit Bernard. Nous y observons des carex en touradons: la Laîche paniculée *Carex paniculata* et, sans doute, la Laîche des rives *Carex riparia*, la Linaigrette à feuilles étroites *Eriophorum angustifolium*, le Trèfle d'eau *Menyanthes trifoliata*, la Fougère des marais *Thelypteris palustris* ou *Polystichum thelypteris*, la Lysimaque commune *Lysimachia vulgaris* défleurie, le Rossolis à feuilles rondes *Drosera rotundifolia* et beaucoup de Sphaignes.

Une jolie libellule, un Agrion, un Odonate zygoptère pour les spécialistes, nous charme avec l'attache gris-bleu de ses ailes et le vert bronze de son thorax et de son abdomen à l'avant dernier segment gris.

Poursuivant notre périple, parmi de très nombreux pieds défleuris de Muguet Convallaria majalis, Alain nous montre un Bolet rude Boletus scaber (Krombholziella variicolor sur le guide des champignons de France et d'Europe occidentale du CERF, faudrait savoir!). Il nous explique que les Bolets rudes, au pied rugueux, forme un groupe homogène d'une bonne dizaine d'espèces souvent inféodées aux bouleaux.

Dans la parcelle 17, entre l'alarme du Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes* et le chant de la Mésange noire *Parus ater*, nous découvrons trois autres champignons : *Amanita fulva*, le Bolet bai *Xerocomus badius* et l'Amanite citrine *Amanita citrina*.

Nous identifions le Millepertuis couché Hypericum humifusum et un peu plus loin le Genêt à balais Sarothamnus scoparius ou Cytisus scoparius. Les cris d'une Buse variable Buteo buteo nous font lever la tête.

Encore quelques champignons: une Russula parazurea et un Paxille enroulé Paxillus involutus, Boletaceae à lamelles, longtemps considéré comme comestible, mais ayant causé des accidents graves avec des individus mal cuits. C'est maintenant une espèce à rejeter catégoriquement.

Pour ne pas confondre le Cornouiller sanguin *Cornus sanguinea* dont les fleurs apparaissent en même temps que les feuilles avec le Cornouiller mâle *Cornus mas*, Bernard précise que ce dernier ne pousse que sur le calcaire et sort ses fleurs avant ses feuilles.

Nous rencontrons le Sorbier des oiseleurs Sorbus aucuparia, la Bourdaine Frangula alnus, le Néflier Mespilus germanica (espèce introduite) dont nous goûtons les fruits (acides ou amers, selon les goûteurs), une mousse en tapis, en coussinets glauques, Leucobrium glaucum, une graminée, le Millet des bois Milium effusum, la Germandrée scorodoine ou Sauge des bois Teucrium scorodonia défleurie.

Près du poteau Sainte Scariberge, en écoutant quelques cris du Pic mar *Dendrocopos medius* et le chant du Rougegorge familier *Erithacus rubecula* nous continuons à herboriser: le Poivre d'eau *Polygonum hydropiper* et partout la Fougère-aigle *Pteridium aquilinum*.

Tiens, à propos de la Fougère-aigle, quel est le végétal le plus répandu dans le massif de Rambouillet ?

Celui ou celle qui trouvera la bonne réponse, gagnera le droit de déguster, l'époque venue, le Bolet à pied rouge *Boletus erythropus* que Dany nous indique comme "bon comestible", à la chair qui s'oxyde très rapidement et à faire cuire longuement.

Bernard identifie une graminée : la Canche caryophyllée *Aira caryophyllea*, mais une petite Épilobe nous pose problème : Épilobe des montagnes *Epilobium montanum* ou Épilobe à feuilles lancéolées *Epilobium lanceolatum*? Nous repartons sans avoir tranché.

L'heure du pique-nique est arrivée, sur le chemin entre les parcelles 11 et 12, une bille de chêne horizontale nous tend les bras pour que nous puissions nous y asseoir. Auparavant, il nous faut partir à la recherche de Françoise qui a disparu, lancée à la poursuite de quelques rares Girolles *Cantharellus cibarius*. Dany se désole de ne pas avoir pris sa corne de chasse.

La troupe étant de nouveau au complet, nous reprenons des forces dans la convivialité (comme d'hab.)



Rozites caperata

Les sacs un peu plus légers, nous repartons à la rencontre de nouvelles espèces: un petit Cortinaire pailleté *Cortinarius paleaceus*, à odeur de géranium, un petit Cèpe de Bordeaux *Boletus edulis* et quelques Pholiotes ridées *Rozites caperata*, pour les champignons, qui, nous dit Alain, ne sont pas vraiment des végétaux mais pas non plus de vrais animaux, enfin, il vous expliquera cela beaucoup mieux que moi.

Pour les vrais végétaux, là c'est sûr, enfin je crois, la Benoîte commune *Geum urbanum*, la Renouée persicaire *Polygonum persicaria*, le Plantain majeur ou Grand Plantain ou encore Plantain à larges feuilles *Plantago major*.

Nous atteignons la D 132, en face de l'ancienne maison de garde de la Claye et nous empruntons au nord-est un chemin humide qui commence à disparaître sous l'exubérance de la végétation. Nous y rencontrons le Galéopsis tétrahit ou Ortie

royale Galeopsis tetrahit, l'Oxalis droit Oxalis fontana ou O.europaea, l'Eupatoire chanvrine ou Eupatoire à feuilles de chanvre Eupatorium cannabinum, le Lycope d'Europe ou Chanvre d'eau Lycopus europaeus, l'Angélique sauvage ou Angélique des bois Angelica sylvestris, l'Herbe à Robert Geranium robertianum, la Berce commune ou Patte d'ours Heracleum sphondylium, la Menthe aquatique Mentha aquatica, la Salicaire commune Lythrum salicaria, l'Epiaire des bois ou Ortie puante Stachys silvatica, une Fougère aux frondes non ramifiées, est-ce la Fougère mâle Dryopteris filix-mas? Le Jonc étalé ou Jonc épars Juncus effusus à l'inflorescence non pas latérale, comme on aurait pu le penser au premier abord, mais terminale avec une longue bractée et un joli champignon, un Cortinaire orange à lamelles jaunes Cortinarius uliginosus,.

Nous rejoignons le PR 5 et nous découvrons, sur le bord du chemin, plusieurs pieds de Groseiller rouge *Ribes rubrum*, plante caractéristique des sous-bois humide de la frênaie-aulnaie nous précise Bernard.

Un peu plus loin, notre tableau s'enrichit de la première orchidée de la journée l'Epipactis à larges feuilles *Epipactis helleborine*.

Arrivés au lieu-dit les Vingt-Sept, nous saluons le troupeau de vaches Salers de la ferme des Carneaux et nous identifions la Renouée des oiseaux, également appelée méchamment Traînasse *Polygonum aviculare*, ainsi qu'un nouveau champignon *Xerocomus rubellus*, encore appelé *Boletus versicolor*.

Aux prairies de la Croix Rouge, nous nous dirigeons plein ouest sur quelques centaines de mètres, puis plein sud pour repartir sur Moutiers par un chemin pentu, encaissé et sableux où nous essuyons un grain sévère.

Sur le PR 5, au nord de Moutiers, le long de l'ancienne peupleraie, la haie nous livre de nouvelles découvertes: la Douce-amère ou Vigne de Judée Solanum dulcamara, la Vrillée sauvage ou Renouée faux-liseron aux jolies fleurs jaune et violet Bilderdykia convolvulus ou Fallopia convolvulus ou encore Polygonum convolvulus. La Pulicaire dysentérique Pulicaria dysenterica, la Menthe à feuilles rondes Mentha



Randonnée naturaliste du 08 septembre 2002 dans le domaine de La Claye.

rotundifolia ou M. suaveolens, la Grande Consoude ou Consoude officinale Symphytum officinale ou S. officinalis, la Reine des prés Filipendula ulmaria, la Viorne obier Viburnum opulus, la Vesce cracca ou Vesce à épis Vicia cracca, le Liseron des haies Calystegia sepium ou Convolvulus sepium et un triplé de russules: Russula lepida, Russula atropurpurea ou R. krombholzii, et Russula cyanoxantha.

Nous traversons Moutiers et nous empruntons le GR 1-PR 7 qui contourne le domaine de la Claye par le sud-ouest, parcelles 7,8,5 et 4 et nous faisons connaissance avec l'Euphraise rouge ou Odontite rouge *Odontites verna ou O.vernus ou O.rubra*.

La randonnée approche de son terme. Le soleil fait enfin son apparition et nous offre notre premier et seul papillon de la journée la Piéride de la rave *Pieris rapae*.

Un dernier champignon Russula heterophylla et nous froissons quelques feuilles légèrement aromatiques de l'Armoise commune Artemisia vulgaris en écoutant le chant de la Mésange huppée Parus cristatus et les cris du Pic épeiche Dendrocopos major.

Alain attire notre attention sur de tout petits cratères creusés dans le sable du chemin par des larves de Fourmillons.

Nous regagnons le poteau de la Poterie par la route Ducale en herborisant toujours et encore :

le Jonc aggloméré *Joncus conglomeratus*, la Potentille tormentille ou Tormentille *Potentilla erecta* ou *P.tormentilla ou P.silvestris*, la Toque mineure ou Scutellaire naine *Scutellaria minor*, la Lysimaque commune *Lysimachia vulgaris*.



Parus cristatus

Si la météo ne nous a pas été très favorable, la pluie n'a pas été très sévère, et nous sommes, tout compte fait, très satisfaits du bilan de cette randonnée: 1 libellule, 1 papillon, 1 orchidée, quelques oiseaux entendus, des champignons, moins que ce qu'on aurait souhaité, mais plus que ce que l'on craignait, compte tenu de la sécheresse globale du sol forestier, et, quand même, de nombreuses plantes, en fleurs, en graines, ou en fruits.

Et, ce qui n'est pas le moindre, toutes les petites et grandes indications et informations de nos brillants naturalistes. Dany: Dany Fagot, Alain: Alain Pernot, Bernard: Bernard Cauchetier.

